

LA PRISE DE CONSCIENCE DES PYGMEES FACE A LEUR ASSERVISSEMENT DANS LE TERRITOIRE D'INGENDE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Jean-Louis EYOMA BONYONGO¹

¹Jean-Louis EYOMA BONYONGO est Chef de Travaux à l'université de Mbandaka en RDC.

Abstract

Marginalized a long time and considered like valets by the bantus, the Pygmy began to become aware of their conditions of life and their unjust social reports with their masters (bantu). This awareness is encouraged below by the factors: the school, the NGO national and international, the Churches.

The awareness of the Pygmy, drag positive consequences on the social, political and economic plan. Thus, the social reports between Pygmy and bantus improves, the Pygmy take care of their marriages and don't disregard the studies anymore. They participate in the vote, adhere to the political parties, get involved in the economic activities as the public transportation, agriculture.

Résumé

Longtemps marginalisés et considérés comme valets par les bantus, les pygmées ont commencé à prendre conscience de leurs conditions de vie et de leurs rapports sociaux injustes avec leurs maîtres (bantu). Cette prise de conscience est favorisée par les facteurs ci-après : l'école, les ONG nationales et internationales, les Eglises.

La prise de conscience des pygmées, entraîne des conséquences positives sur le plan social, politique et économique. Ainsi, les rapports sociaux entre pygmées et bantu s'améliorent, les pygmées s'occupent de leurs mariages et ne négligent plus les études. Ils participent au vote, adhèrent aux partis politiques, se lancent dans les activités économiques telles que le transport en commun, l'agriculture.

I. INTRODUCTION

L'asservissement des pygmées par les bantu dans le Territoire d'Ingende en RDC est une vieille réalité. Pour la petite histoire, la tradition orale renseigne que les pygmées ont été assujettis par les bantu à une époque beaucoup plus ancienne alors que les bantus habitaient encore un pays situé au Nord -Est du fleuve Congo, dans le bassin du bas-Aruwimi ou dans la région du Haut-Uélé, du Haut-Ituri et fort probablement à une époque encore plus reculée, peut-être même avant la pénétration de la colonisation.²

Sur le plan sociologique, Edmond Boelart, soutient que les bantu ont manifesté une attitude plutôt cordiale à l'égard des pygmées depuis que ceux-ci leur ont été livrés en rançon en vue de la libération du chef Ikole des Ekonda fait prisonnier de guerre. C'est plutôt affirme-t-il, l'attitude mendicante des pygmées qui a poussé les bantu à les soumettre à un assujettissement ».³

Au regard, de toutes ces considérations historiques et sociologiques, les pygmées du Territoire d'Ingende ont commencé petit à petit à prendre conscience de leurs conditions sociales et à changer leur comportement en s'impliquant totalement dans le développement endogène de leur communauté.

Cet article comprend deux parties. La première évoque les facteurs qui favorisent la prise de conscience des pygmées du Territoire d'Ingende en R.D.C. La seconde, démontre les implications de cette prise de conscience sur le plan politique, économique et social.

II. LES FACTEURS FAVORISANT LE PROCESSUS D'EMANCIPATION DES PYGMEES

Nous les avons regroupés en trois grandes catégories : l'école, les ONGD et les églises.

II.1. L'ECOLE

Jadis, les enfants des pygmées étaient les principaux exclus de la scolarisation alors que le développement et la croissance sont conditionnés par l'accès aux savoirs et aux connaissances. Instruire un homme ou une femme, c'est lui apprendre à être capable de défendre ses droits sans intermédiaires. L'enrichissement de certains bantu, de fois sur le dos des pygmées, grâce aux sacrifices, aux services rendus, aux abus subis par ceux-ci sont des premières sources de leur prise de conscience.

¹Jean-Louis EYOMA BONYONGO est Chef de Travaux à l'université de Mbandaka en RDC.

² ANDER KERKEN, *Les Bantwa des Ekonda*, Les archives d'archéologie, (M.R.A.C), Tervuren, 1963, p. 7.

³ E. BOELART, « Quelques notes sur les Bantwa de l'Equateur » in *Aequatoria IX*, 1946, pp. 59-60.

La prise de conscience des pygmées s'est accélérée grâce à l'instruction. L'école a contribué à soustraire les pygmées de la domination des bantu. Elle a imposé les travaux manuels ou d'assainissement à tous les élèves sans discrimination.

Le travail collectif (entretien général de l'école), les punitions,... concernent de la même manière tous les deux groupes sociaux.

L'instruction par le truchement de l'école a joué un rôle déterminant dans le rapprochement de ces deux groupes. Avec la réforme du programme de l'enseignement certains cours tels que: l'éducation à la citoyenneté, les droits humains, l'hygiène et assainissement, le VIH/SIDA ont beaucoup aidé les pygmées à comprendre leur situation sociale. L'école est l'un des lieux où les pygmées ont l'occasion de côtoyer régulièrement les bantu et de discuter avec eux des problèmes d'intérêt commun.

L'école a permis leur émancipation face au bantu.

Gauvin, A, soutient que :

« L'année 1990, marque une date capitale dans l'histoire de la RD C en général et l'évolution des pygmées qui bientôt auront leur originale méfiance envers les bantu et en même temps un sentiment d'amitié et de confiance réciproque. Les pygmées sont désormais propriétaires des champs ; ils ont leurs instruments propres pour labourer ; ils apprennent à devenir cultivateur, à s'attacher au sol, à abandonner leur nomadisme ancestral, à assurer leur indépendance économique».⁴

Faisant suite à une véritable révolution pacifique, une ère nouvelle s'ouvre ainsi pour l'un des plus anciens peuples du monde longtemps marginalisé.

II.2. LE ROLE DETERMINANT DES ONG

L'homme est une ressource indispensable à tout processus de développement. Dans tous les secteurs de la vie sociale, il est l'unité d'analyse par excellence. Les réussites que connaissent les ONG dans leurs actions ont aussi comme cause les efforts, la prise de conscience des bénéficiaires de projets dont les pygmées. Le développement du monde rural devant se faire par des approches appropriées dont l'animation et la sensibilisation sont des outils les plus accoutumés.

L'attitude de l'animateur rural, son savoir être et surtout ses intérêts sont des éléments capitaux dans le processus de changement de mentalité des membres des groupes sociaux ayant vécu pendant longtemps dans l'antagonisme. Comme le disent Edgar, R et Raulin, H. « l'animation et la sensibilisation constituent beaucoup plus une méthode d'intervention, une pédagogie active visant à faire de la paysannerie le sujet de son propre développement. Son savoir être sur le terrain détermine en dernière instance le type de relation entre lui et les paysans qui en sont les bénéficiaires ».⁵

Les pygmées qui naturellement ont une attitude réservée, ne s'ouvrent pas au hasard aux personnes étrangères à leur communauté. Cependant, les ONG qui opèrent dans le Territoire d'Ingende ont appliqué de bonnes stratégies, avec les approches communautaires adaptées de la sensibilisation des pygmées pour mettre fin à la distance sociale entre eux et les autres groupes sociaux notamment les bantu.

De manière générale, ces ONG interviennent dans le secteur de l'éducation, santé, environnement, citoyenneté, droits humains, promotion de la paix, agriculture et infrastructures.

Le tableau ci-dessous reprend la liste des ONG ayant un impact sur le terrain dans la sensibilisation des pygmées dans le Territoire d'Ingende en RDC.

⁴ A. GAUVIN, « Evolution des pygmées », B.O.M.K in Aequatoria, Bamanya, 1990, p. 33.

⁵ R. EDGAR et H. RAULIN : *L'aide au sous-développement*, P.U.F, Paris, 1980, p. 168.

Tableau1 Les ONG dans le Territoire d'Ingende et leur domaine d'intervention

N°	Sigle	Dénomination	Domaine d'intervention
1	ADCO	Action pour le développement communautaire	Santé, droits humains, environnement et agriculture.
2	ADSSE	Association pour le développement social et la sauvegarde de l'environnement.	Infrastructure et environnement.
3	AMC	Association des mamans catholiques	Agriculture.
4	CPJP	Commission paroissiale justice et paix	Droits humains, éducation, appui aux initiatives des femmes, médiation sociale
5	CVAP	Club des volontaires pour l'appui aux peuples autochtones pygmées.	Accompagnement des peuples autochtones pygmées et environnement
6	GADI	Groupement agricole pour le développement économique d'Ingende	Agriculture
7	EFALINA	Commission pastorale conscientisation des pygmées d'Ingende	Evangelisation et éducation des pygmées
8	PADIP	Programme d'action pour le développement intègre des pygmées	Education paysanne, agriculture, environnement, droits humains, appui aux personnes vulnérables
9	RRN	Réseaux ressources naturelles	Environnement
10	SOJEDI	Solidarité des jeunes pour le développement d'Ingende	Santé
11	UNIJED	Union des jeunes pour le développement	Education et sensibilisation
12	WCS	WILDLIFE conservation society	Environnement, monitoring, recherche en inventaire forestier

Le territoire d'Ingende en RDC abrite plusieurs ONG d'accompagnement ou d'appui aux peuples autochtones pygmées. Leurs actions sur le terrain sont visibles dans la mesure où les conditions de vie des pygmées connaissent une évolution significative. Cet impact positif s'explique par plusieurs raisons dont les approches utilisées par les animateurs des ONG comme dit précédemment, l'implication des pygmées eux-mêmes pour la pérennisation des projets et la position géostratégique du Territoire d'Ingende qui est au carrefour des rivières Ruki, Tshwapa et Momboyo.

Comme, le souligne Goisis, M.P, « à l'heure actuelle plusieurs ONG collent l'aspect environnemental à leurs domaines d'intervention et ou dans leurs objectifs. Ceci explique leur contribution à l'un des objectifs du millénaire sur la gestion rationnelle et durable des ressources naturelles en vue de lutter contre le changement climatique ».⁶

Ainsi, les ONG du Territoire d'Ingende ont réalisé leur mission qui rencontre les aspirations des bénéficiaires à cause de trois niveaux importants d'intervention à savoir :

- Le niveau des intentions, c'est-à-dire celui des objectifs volontaires poursuivis par les ONG.
- Le niveau de la conscience collective à l'intérieur duquel s'inscrivent les actions complètes et actives de ces structures.
- Le niveau des fonctions sociales qui pensent être micro ou macro dimensions en relation avec les rapports sociaux de chaque groupe dont la communauté pygmée.

De ce qui précède, nous citons de manière concrète l'intervention de l'ONG/NODI dans le processus d'identification et de recensement des pygmées en leur délivrant la carte d'identification et d'adhésion à la mutuelle de santé « LONALO ». Michael Singleton encourage cet apport en disant que « les pygmées vont

⁶ M.P. GOISIS, *Les ONG : Instrument du néolibéralisme ou alternatives populaires ?* Centre international Louvain-La-Neuve, Harmattan, Paris, 1998, p. 5.

devenir dépendant à la fois de ce qu'ils seront en mesure de décider eux-mêmes, de dire et ce que les systèmes d'autres acteurs sociaux leur permettront de déterminer (...) ».⁷

Grâce à la participation volontaire dans différentes associations locales au niveau des villages, le peuple autochtone pygmée du Territoire d'Ingende a développé un sens élevé de prise de conscience de ses conditions de vie et a compris qu'il est capable de se prendre en charge et vivre avec une certaine indépendance vis-à-vis d'autres groupes sociaux de la région.

II.3. L'IMPACT DE L'EGLISE

Grâce à l'évangélisation et à la propagation de la bonne nouvelle, les Eglises dans leur diversité ont donné un nouveau souffle dans l'émancipation des pygmées. Cela, grâce à l'enseignement de la morale et de la fraternité chrétienne. Les chrétiens y compris les pygmées se considèrent comme des frères et des sœurs. Les jeunes pygmées et bantu assistent les prêtres, les pasteurs, les diacres et les religieuses dans leur mission pastorale.

Les jeunes pygmées et bantu sans distinction appuient les prêtres, les pasteurs à célébrer la messe, et chantent tous dans les mêmes chorales.

Les membres de deux groupes reçoivent le baptême et autres sacrements ensemble à l'Eglise. Un pygmée peut prier sur la demande de catéchiste ou du pasteur au nom de tous les chrétiens.

Tableau 2 : Les églises encadrant les pygmées dans le Territoire d'Ingende

N°	Sigle	Dénomination	Domaine d'intervention
1	AJCSK	Eglise de Jésus Christ sur la terre par son envoyé spécial Simon Kimbangu	Evangélisation, agriculture
2	MEPA	Mission évangélique de peuple autochtone pygmée en Afrique	Evangélisation, éducation, santé
3	EC/PI	Eglise catholique /Paroisse d'Ingende	Evangélisation, éducation, santé, droit de l'homme
4	ECC/MI	Eglise du christ au Congo/mission protestante d'Ingende	Evangélisation, éducation, santé, agriculture
5	MEFA	Mission évangélique de foi en action	Evangélisation, éducation civique
6	VN	La vie nouvelle	Evangélisation, formation des pasteurs pygmées en théologie, agriculture, éducation

Les différentes actions des Eglises, dans l'accompagnement et l'appui aux peuples autochtones pygmées ont conduit ceux-ci à l'Eveil et à leur auto-prise en charge.

De ce fait, les efforts fournis par les pygmées pour sortir de leur asservissement ont entraîné des conséquences sur le plan politique, économique et social.

III. LES RETOMBEES DE LA PRISE DE CONSCIENCE DES PYGMEES DANS LE TERRITOIRE D'INGENDE EN RDC

III.1. LES RETOMBEES SUR LE PLAN SOCIAL

Au niveau social, les rapports entre les pygmées et les bantu se sont améliorés sensiblement au point de permettre une ascension sociale des pygmées. Autrefois, les pygmées étaient des serviteurs, domestiques et véritables main- d'œuvre des bantu. C'étaient les bantu qui s'occupaient de leur mariage, habillement, alimentation, ...Ces relations se sont profondément modifiées. Actuellement, les pygmées s'occupent eux-mêmes de leur mariage, de leur protection, de leur élevage, agriculture, habillement et leurs produits de chasse. Certains pygmées vivent implicitement à couteau tiré avec les bantu dans la conquête des propriétés foncières.

⁷ M. SINGLETON, « Identité culturelle » in Revue Vivant Univers, 1991, p. 35.

Les pygmées ne négligent plus les études comme ce fut le cas autre fois, étant donné qu'ils ne considèrent plus les bantu comme leurs protecteurs. Aujourd'hui, à l'école, certains pygmées enseignent les bantu, leurs anciens maîtres. Grâce aux études, certains pygmées sont devenus des militaires, des catéchistes et des enseignants. Dans certains services publics ou privés, les pygmées sont plus gradés que les bantu qui leur doivent obéissance et respect.

III.2. LES RETOMBÉES SUR LE PLAN POLITIQUE

L'un des facteurs qui a accéléré l'émancipation des pygmées et leur rapprochement avec les bantu est la politique à l'époque du Mouvement populaire de la révolution (MPR).

En effet, le président Mobutu lança en janvier 1969 un appel pressant aux bantu d'Ingende et à travers eux à toutes les Zaïroises et à tous les Zaïrois soumettaient les autres citoyens d'abandonner cette pratique et de favoriser l'intégration tribale ou ethnique pour permettre le développement harmonieux du pays.⁸ Ce discours politique a constitué un levier puissant à l'émancipation des pygmées dans leurs rapports sociaux avec les bantu et surtout devant les institutions juridico-politiques.

Dès lors, dans le Territoire d'Ingende, cette ouverture a permis aux pygmées de se livrer aux activités politiques en s'inscrivant sur les listes des partis politiques et de participer à la vie politique. Cette nouvelle donne a entraîné des retombées positives chez les pygmées jadis considérés comme des sous-hommes. Désormais, l'importance démographique des pygmées est devenue un facteur influençant leur participation aux différentes échéances électorales auxquelles la RDC s'est engagée.

Certains acteurs politiques bantu originaires du Territoire d'Ingende trouvent en eux un électorat important. Cette prise de conscience tire sa source de la liberté individuelle garantie par la RDC. Les pygmées ont compris l'importance de s'organiser autour de leur leader politique et de se présenter aux élections.

Le cas le plus illustratif est celui de monsieur Bokele Wikoko⁹ qui a siégé à l'Assemblée provinciale de l'Équateur comme Député.

III.3. LES RETOMBÉES SUR LE PLAN ECONOMIQUE

Plusieurs pygmées ne travaillent plus aux services des bantu. Cette rupture a entraîné une sorte de progrès économique de certains pygmées qui cultivent leurs propres champs, s'adonnent à l'élevage, à la chasse, à la pêche et à la cueillette pour leurs propres intérêts. D'autres achètent de grosses pirogues qui leur permettent de transporter leurs produits du lieu de production (village) au centre de consommation (marchés hebdomadaires). Des pygmées engagent même leurs collègues pour les différents travaux, notamment, la construction de leurs propres maisons, abattages des arbres, défrichage de champs etc... L'amélioration de la situation économique des pygmées entraîne un complexe d'égalité avec d'autres groupes sociaux. Ce progrès socio-économique a accentué la prise de conscience des pygmées qui se découvrent qu'ils sont des êtres humains au même titre que leurs anciens maîtres et oppresseurs.

CONCLUSION

La prise de conscience des pygmées de leur domination par les bantu est une victoire d'une part dans la lutte pour leur émancipation et d'autre part un motif d'encouragement pour les organisations structurées: l'Eglise, ONG, Ecoles et un motif d'encouragements pour les acteurs qui se battent pour leur cause. Les pygmées ont commencé dès lors à comprendre que l'opulence dans laquelle vivent certains bantu est l'œuvre de leurs efforts.

Ils ont aussi compris qu'au nom de la liberté individuelle garantie par la législation congolaise, ils peuvent s'organiser et travailler à leur propre compte afin d'assurer aussi un minimum d'aisance matérielle, susceptible de les placer sur la voie d'une émancipation totale et réelle.

En termes des perspectives, la gratuité de l'enseignement doit être effective pour les enfants pygmées à partir de l'école maternelle jusqu'à l'université. Le législateur congolais doit légiférer par rapport à l'occupation de postes de travail pour les pygmées à l'instar de la politique de genre pour les femmes congolaises. La journée internationale des peuples autochtones devra être célébrée dans les milieux ruraux où se trouvent les pygmées.

Enfin, le gouvernement congolais doit octroyer des micro-crédits aux pygmées pour appuyer les activités génératrices des revenus dans leur milieu d'origine.

⁸ MOBUTU SESE SEKO, « Discours du 25 Janvier 1969 » in Zaïre hebdomadaire, Kinshasa, n°477, pp. 21-40.

⁹BOKELE, « Leader politique pygmée de Territoire d'INGENDE, de parti politique M.L.C (Mouvement de la Libération du Congo de Jean-Pierre BEMBA.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDER KERKEN : « Les Batswa des Ekonda », in les archives d'archéologie, M.R.A.C, Tervuren, 1963.
- BALANDIER, G. : « Sens et puissance », P.U.F, Paris, 1974.
- BOELART, E : « Quelques notes sur les Batswa de l'Equateur » *in* *Aequatoria IX*, 1946.
- EDGAR, R et RAULIN, H : « L'aide au sous-développement », P.U.F, Paris, 1980.
- GAUVIN, A : « Evolution des pygmées, B.O.M.K », *in* *Aequatoria*, Bamanya, 1990.
- GOISIS, MP : Les O.N.G : instruments du néolibéralisme ou alternatives populaires ? Centre international, Louvain-La-Neuve, Harmattan, Paris, 1998.
- MOBUTU SESE SEKO « Discours du 25 Janvier 1969 », *in* *Zaïre hebdomadaire*, Kinshasa n°477.
- SINGLETON, M, « Identité culturelle » *in* *Revue Vivant Univers*, 1991.